



La crise Des solutions existent

La Plurielle, comme à chaque entrée de l'automne, a organisé ses rencontres, cette année autour d'un thème qui nous avait semblé incontournable :

la crise, pour qui ?

Nous avons décidé de partir du plan local (quelles conséquences pour les services publics et les associations en charge de la solidarité?) pour aller vers le plan national et européen.

A travers les témoignages des représentants syndicaux de la santé, de la justice, de l'enseignement, on s'aperçoit que le constat est partout le même : diminution des effectifs, suppression de certaines fonctions (les réseaux d'aide dans l'éducation, des juges d'instruction dans la justice...), objectifs à tenir de plus en plus élevés, de moins en moins réalistes, évaluations permanentes :

tout devient sujet à être un marché.

Mais où a-t-on constaté que privatiser à tout crin était source de réussite ? Aux États-Unis où, lorsque vous entrez à l'hôpital la première chose que l'on vous demande c'est votre carte bancaire ? En Angleterre, où les étudiants s'endettent pour de longues années afin de payer leurs études (sauf, bien sûr, ceux dont les parents peuvent financer l'entrée dans les meilleures écoles) ?

Quant aux associations solidaires, c'est pire : baisse des subventions, bientôt suppression des aides européennes. Dans nos boîtes aux lettres, les appels aux dons se multiplient.

Pendant ce temps, les affaires de nos "élites" fructifient. Pour défiscaliser, ils créent leur fondation (Arnault, Riboud, Lagardère, Pinault...) mais, les affaires étant les affaires, ils basent les sociétés dans les paradis fiscaux et ils évitent l'impôt. Hypocrisie pour endormir le bon peuple, planté devant ses dettes et crédits.

Pauvres de nous : en Italie, Monti, haut fonctionnaire zélé des banques et de l'Europe libérale remplace un bouffon gominé; en Grèce, un autre de ces hommes d'affaires crée un autre gouvernement d'union nationale avec des représentants de l'extrême droite issus de la dictature des colonels : naufrage absolu !

Un lecteur avisé signalait que pour gagner du temps, on pourrait en 2012, voter pour Jean-Claude Trichet (ancien patron de la Banque centrale européenne).

Il a raison : c'est ce qui nous pend au nez si nous ne nous rebellons pas.

la crise n'est pas fatale, des solutions existent : taxer les revenus financiers des grandes entreprises, suppression du bouclier fiscal, augmentation de l'ISF et l'impôt sur le capital.

s'indigner certes mais voter, et à gauche toute !

G.Saldana



PLU ça va, moins ça va

Le PLU (*plan local d'urbanisme*) engage la ville de Pézenas pour les vingt années à venir. Pour cet exercice de réflexion hautement périlleux, le maire n'a pas tenu compte une nouvelle fois de l'avis de la minorité du conseil municipal et donc d'une partie de la population.

M. Vogel cumule les mandats et les contradictions suivant la casquette de ses réunions. Il défend, coûte que coûte. « *ce sont ses propos en réunion publique* » le projet de bonneterre et en tant que 1er vice-président du SCOT*, il défend aussi Le D.O.G. (*document d'orientations générales*) du SCOT qui préconise de réduire l'artificialisation du territoire (*autrement dit conserver les surfaces agricoles*) et de renforcer l'attractivité commerciale des centres villes

Ainsi, le PLU qu'il propose, va à l'encontre de ce que seront les futures habitudes de consommations des populations en terme :

De déplacement : *la voiture a encore du bon temps*

De consommation : la dimension des investissements commerciaux (*projet des jardins de Bonne-terre avec l'arrivée possible d'un Leclerc*) dans une ville suréquipée avec la présence de (*lidl, aldi, ed, netto, Intermarché, et carrefour.*)

De qualité de vie : pas de création d'espace vert (*les futures générations se contenteront de Sans-Souci*)

De qualité environnementale : pas de jardins familiaux. pas de ceintures vertes pourtant préconisées par la SAFER et par son colistier P. Drevet candidat aux élections régionales,

D'équipements sportifs : reconversion du stade Batal et du stade louis Trigit en habitat, un abandon de la maintenance des structures sportives (*stades, gymnases, piscine, ...*)

De vie sociale : arrêt du projet d'une salle polyvalente, pas de maison des associations.

Préférence donnée aux hôtels 5 étoiles à la distillerie des templiers qu'à une politique de réfection de l'habitat en logement sociaux ou partagés au centre ville.

Le SCOT refuse :

Déplacement:

l'Allongement des distances, consommation d'énergie.

consommation :

La consommation foncière : diminution des terres agricoles et naturelles

De qualité de vie :

Mitage : dégradation des paysage.
L'artificialisation progressive du territoire.
Les difficultés d'accès aux services.

qualité environnementale :

L'atteinte à la biodiversité.
L'étalement urbain .
L'émission de gaz à effet de serre.
Le réchauffement climatique

« [www.scot.bitterois.fr.documentation](http://www.scot.bitterois.fr/documentation) »

Soucieux des enjeux majeurs qui attendent les Piscénois, Pézenas la plurielle, les autres forces de gauche et des associations Piscénoises travaillent à l'élaboration d'un projet de ville qui répondra aux attentes de toutes les catégories sociales de cette ville.

M.Vicente, R.Verdeil

* **SCOT** : **Schéma de cohérence territoriale**



Bonneterre Un jardin de béton et de bitume...

Voilà le projet que soutiennent le maire et sa majorité, justifié par des centaines d'offres d'emplois « *précaires et incertains* » sans se préoccuper des conséquences sur le commerce local, poumon du centre ville et d'une qualité de vie.

« *Les jardins de bonne terre* » ce seraient 90 000 m² occupés par des boutiques, des restaurants, un complexe de cinémas, un bowling, un espace santé, des bureaux, une grande surface alimentaire, un magasin bricolage ...

Depuis 2008 que ce projet a été déposé, d'autres créations, bien plus modestes comme l'Odysseum de Montpellier (45 000m²), ou le Polygone de Béziers (40 000m²) ont vu le jour et ont du mal à décoller. Ces espaces induisent un commerce à deux vitesses : les petits endurent, il y a d'ailleurs eu quelques dégâts ces derniers mois ; les grandes enseignes résistent en s'appuyant sur l'ensemble de leur groupe. L'Odysseum a fini par revoir le loyer de quelques-unes à la baisse pour éviter le pire, quant au Polygone, il doit encore commercialiser la moitié de l'immeuble de bureaux et, pour stimuler la fréquentation, offre le stationnement gratuit. Entre temps, il y a eu d'autres ouvertures de supermarchés à Paulhan Roujan, un agrandissement à Servian et

la vente sur Internet progresse régulièrement.

Concernant les perspectives d'emploi dans les projets de ces sociétés, nous avons droit à des effets d'annonces démesurés auxquels font suite des chiffres souvent inférieurs pour offrir des contrats de 20 h en moyenne sans perspective d'avenir et travailler le dimanche.

Allons-nous accepter que ce projet détruise le commerce local et celui des villas voisins, qu'il ronge notre campagne, avec tous les risques hydrauliques et environnementaux que cela comporte? Ce projet, nous le combattons parce qu'il ne représente pas l'authenticité de Pézenas où il fait bon vivre. Si les Piscénois veulent ces centres commerciaux, dans tous les cas, ils devront prendre leur voiture !... Beaucoup d'autres ont bien compris les méfaits de ce projet. Une association « *bien vivre à Pézenas* », a été créée. A Tourbes, elle a organisé une réunion pour expliquer les dangers et les irrégularités du projet, on peut y percevoir qu'une « *brebis galeuse* » pourrit le groupe Intermarché pour son compte personnel.

Notre combat est partagé car un nombre croissant de participants assistent à ces réunions, condamnent ce projet et encouragent notre démarche.

J-M Ballestero

Sur l'emploi, l'expansion de la grande distribution a entraîné une dévastation dans les secteurs des petits commerces indépendants, de l'agriculture française, et de l'ensemble des petites et moyennes industries de l'alimentaire. Pour un emploi créé dans la grande distribution, cinq autres emplois ont été détruits. La grande distribution a une responsabilité majeure dans le chômage en France.

fondation.sqli.com >

Comité de rédaction :

Danielle Demoulin « élue »

Nicole Vicente

Gérard Saldana

René Verdeil

Jean-Michel Ballestero

Michel Vicente « élu »

Contact : 04.67.98.23.21

Site :

Pezenaslplurielle.fr



Nuisances, incivilités...

Quelques pistes de réflexion...

Les réunions de quartier proposées par la municipalité ont fait émerger des problèmes récurrents soulevés par les Piscénois concernant la sécurité, la propreté, l'esprit civique.

Des riverains de certains établissements scolaires ont fait remonter leur exaspération.

La lutte pour la sécurité des biens des personnes, pour la propreté de nos quartiers, contre les incivilités, les dégradations et toutes sortes de nuisances ne saurait être efficace sans reposer sur trois exigences:

PREVENTION - DISSUASION et puis SANCTION !

Pézenas la plurielle préconise, et l'a déjà affirmé dans son programme lors des précédentes élections municipales, de redonner toute sa place à une police de proximité et de renforcer ses missions. Pézenas la plurielle propose également de donner mandat à un élu référent par quartier qui servirait de lien entre les habitants et les services municipaux et de mettre en place une véritable démocratie participative dans la cité.

Il semblerait qu'à ce jour l'augmentation des effectifs de la gendarmerie alliée à la présence de nos policiers municipaux n'ait rien réglé. On peut au passage s'interroger sur l'opportunité d'employer notre police municipale à la surveillance, par des rondes, autour des grandes surfaces de la ville. leur fonction doit rester un service public au service du public pour assurer un véritable rôle préventif, éducatif et en dernier recours répressif.

STADE Michel BATAL

où en est-on ?

- 712 signatures de la pétition contre la vente du stade.
- Réunions, articles sur « midi Libre » avec
- Distribution de tracts sur le marché, dans les quartiers.
- Manifestation des opposants en séance du conseil municipal et enfin, point d'orgue de notre détermination, accrochage symbolique d'un panneau « stade BATAL » sur les grilles du terrain, panneau que la mairie s'était empressée, un peu tôt, d'enlever. De nombreux Piscénois et le parti socialiste local nous ont rejoints lors de cette manifestation. L'affaire semble au point mort. Le PLU va bientôt être voté, or, le stade apparaît sur une zone constructible, il y a de quoi s'inquiéter, restons vigilants et tous unis contre ce projet !!! à suivre...

Nicole Vicente

